

PLACE DE L'ANGLAIS DANS LA RECHERCHE EN SCIENCES DU LANGAGE : OBSERVATIONS ET PROPOSITIONS

Alex Boulton et Alain Polguère
ATILF, CNRS, Université de Lorraine

Séminaire ATILF – Vendredi 7 avril 2017

MENU

- Partie I
 1. État des lieux
 2. Enjeux collectifs **et** individuels
 3. Politique linguistique collective **et** individuelle
- Partie II
 - 1a. Journal publication procedures: Understanding the rules
 - 1b. Obvious do-s and don't-s
 2. Structure of research articles (RAs)
 3. Language in RAs

I.1 ÉTAT DES LIEUX

- Distinguer deux axes
 - A) Anglais dans la pratique scientifique
 - B) Anglais dans l'enseignement des sciences
- Beaucoup de préjugés en France + vision parfois faussée par le manque de connaissance de la situation internationale véritable
- Littérature sur la question est fournie et aide à comprendre les enjeux

A) ANGLAIS DANS LA PRATIQUE SCIENTIFIQUE

- Grandes différences disciplinaires :
cf. sciences de la nature *vs* sciences humaines
- Différences au sein même des sciences du langage
 - Typologie, linguistique de terrain (*field linguistics*)
 - Traitement automatique des langues (TAL / NLP)
 - Linguistique formelle
 - Didactique de la langue, FLE

DIFFICULTÉ D'OBTENIR UN ÉTAT DES LIEUX OBJECTIF

- Statistiques sur les pratiques linguistiques sont fondées sur les citations : langue des références bibliographiques
- Corpus bibliographiques de référence sont potentiellement biaisés

Most biographical databases create a vicious circle of self fulfilling prophecies based on a strong bias in favour of English and Anglophone countries.

[Hamel 2007 : 61]

- Cependant, la domination de l'anglais à l'échelle internationale ne fait pas de doute, même si l'ampleur exacte du phénomène n'est pas véritablement connue

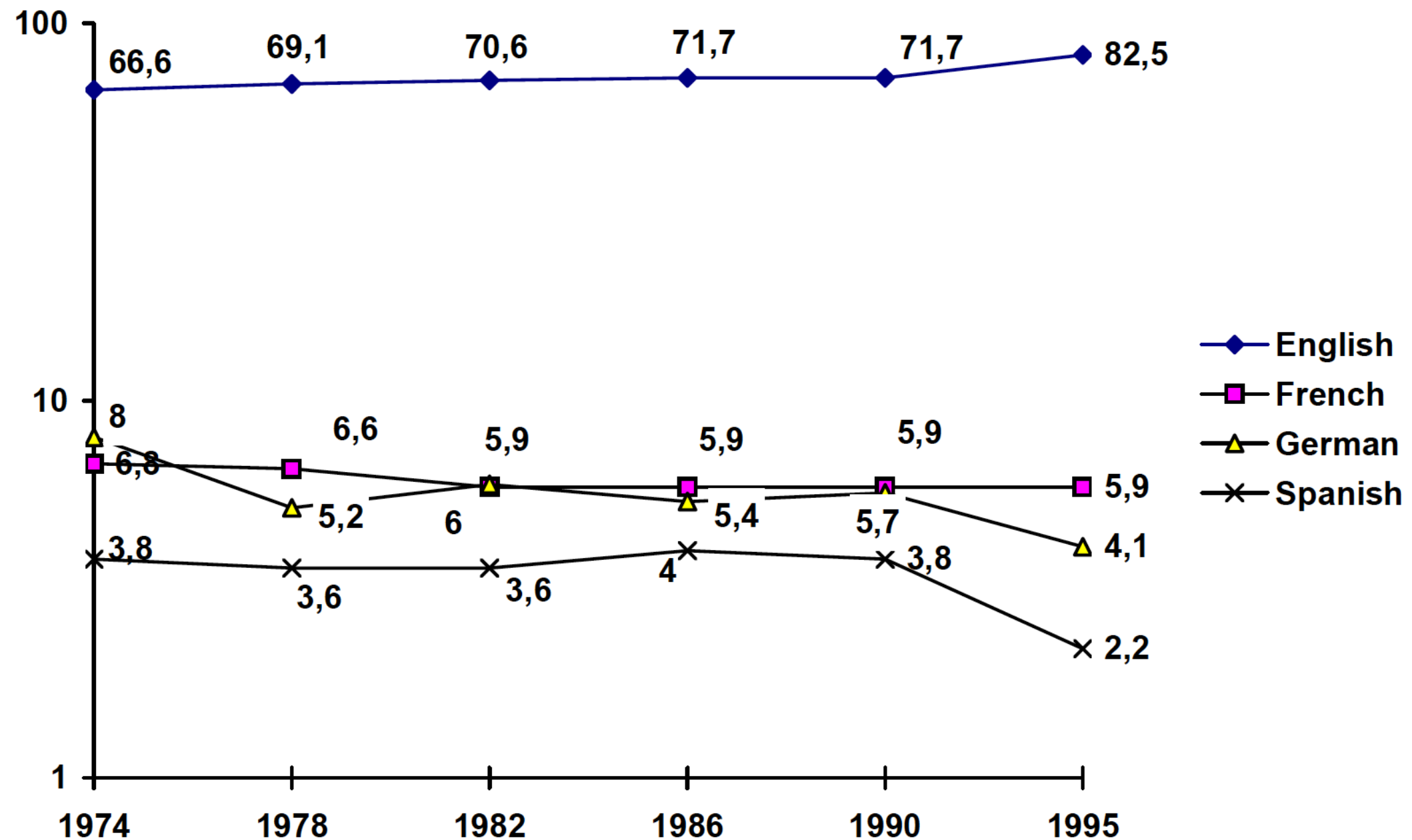


Figure 3. Share of languages in social sciences and humanities publications worldwide ~~1974~~ 1997–1995 (per cent of total publications, ordinate compressed; from Ammon, 1998: 167; Ammon 2006: 4).

[Hamel 2007 : 58]

ANGLAIS VS « ANGLAIS »

- Sciences « dures », y compris linguistique formelle/informatique → certaines publications relèvent nettement de **sous-langages** [Kittredge & Lehrberger 1982]
 - Cysteine dioxygenase is a unique nonheme iron enzyme that is involved in the metabolism of cysteine in the body. It contains an iron active site with an unusual 3-His ligation to the protein, which contrasts with the structural features of common nonheme iron dioxygenases. (...) [Chemistry **20** 2015]
 - This paper presents a construction-inspecific model of multiword expression decomposability based on latent semantic analysis. We use latent semantic analysis to determine the similarity between a multiword expression and its constituent words, and claim that higher similarities indicate greater decomposability. (...) [Proceedings of the ACL-2003 Workshop on Multiword Expressions]
- Nécessité de maîtriser les sous-langages de notre discipline :
Il n'y a pas pas de locuteur natif des anglais scientifiques !

ÉCRIT *ET* ORAL

- Maîtrise de l'écrit doit s'accompagner d'une maîtrise de l'oral
- Savoir publier en anglais ne garantit pas que l'on peut adéquatement travailler en anglais
- Inverse est aussi vrai + exigences sur la qualité de la langue sont plus grandes à l'écrit [Bidlake 2008 : 7]

B) ANGLAIS DANS L'ENSEIGNEMENT

- Anglais dans universités de pays européens non anglophones :
Truchon (2013 : 87-89)
- Nécessité de privilégier le français, y compris pour des raisons scientifiques
 - Insister sur la qualité et pas simplement sur l'usage du français (étudiants, enseignants, administrateurs)
 - Produire des **manuels de haute qualité en français** – genre du manuel bien plus valorisé dans les milieux académiques anglophones que francophones (de France), notamment en sciences du langage
- Nécessité de mettre en place une véritable stratégie d'appropriation progressive de l'anglais

LIEN ENTRE QUALITÉ DE LA LANGUE ET QUALITÉ DES ENSEIGNEMENTS

Si l'on considère que le langage s'articule avec la pensée, on peut en déduire qu'un enseignement de haut niveau est difficilement compatible avec un idiome approximatif qu'il est excessif de nommer « langue anglaise ». C'est pourtant bien ce qui se produit. **Claude Piron (1994) estime à 10.000, voire 12.000 heures d'exposition active à la langue étrangère le temps nécessaire pour qu'un universitaire non natif puisse être en mesure de réellement travailler dans cette langue. Ce qui implique plusieurs années de formation en milieu naturel.**

[Truchon 2005 : 175]

I.2 ENJEUX COLLECTIFS *ET* INDIVIDUELS

- Situation doit être considérée selon deux axes
 - Choix collectifs
 - Choix individuels
- Deux erreurs
 - Tendance à se prononcer sur des choix collectifs strictement en fonction de sa situation personnelle
 - Tendance à oublier que l'on peut faire des choix **individuels**, indépendamment des choix collectifs
- Caractérisons la situation du *non-native English speaker* [Bidlake 2008 : 4] dans un monde académique dominé par l'anglais...

LE SENTIMENT D'INADAPTATION

Et si vous étiez gaucher ?



QUATRE ATTITUDES POSSIBLES

1. Ignorer le problème
2. Se soumettre
3. Entrer en rébellion
4. Surmonter le problème

I.3 POLITIQUE LINGUISTIQUE COLLECTIVE *ET* INDIVIDUELLE

- S'exprimer professionnellement dans une langue qui n'est pas la nôtre, c'est accepter de se mettre en position de vulnérabilité
- Les enseignants-chercheurs n'aiment pas ça
- Mieux de commencer quand on est étudiant
- Pourquoi *Ma thèse en 180 secondes* et pas *Ma thèse en plusieurs langues* ?
Technique du pitch est-elle plus importante que l'ouverture internationale ?

PROGRAMME DE CARRIÈRE

- Rapport aux langues comme processus et non comme état
- Tout dépendra du contexte de vie
 - Prédétermination
 - On grandit monolingue ou multilingue
 - On grandit dans un contexte national ou international
 - **Décision individuelle** d'acquérir une ou plusieurs langues pour s'en servir véritablement : maîtrise active
 - **Décision individuelle** de vivre (entièrement ou partiellement) dans un environnement linguistique non francophone

CONSEILS PRATIQUES

- Commencer **le plus tôt possible** (étudiant)
- **Lire en anglais**, des textes bien écrits (tous ne le sont pas...)
- Commencer par **coécrire** avec des chercheurs déjà impliqués dans la publication en anglais
- Commencer par **privilégier les articles pour congrès**
- Développer une sensibilité aux différentes **variétés d'anglais** et **en adopter une** pour développer **son** anglais
- Créer des occasions de **travailler en anglais**
- Être prêt à investir **de l'énergie, longtemps**
- Utiliser encore plus la **qualité de ses recherches**, puisque la forme n'y est pas (encore)
 - Croire aux **effets positifs de l'inadaptation**

RÉFÉRENCES BIBLIOGRAPHIQUES

- Bidlake, Erin (2008). Whose Voice Gets Read? English as the International Language of Scientific Publication. *E-pisteme* **1(1)**, 3–21.
- Hamel, Rainer Henrique (2007). The dominance of English in the international scientific periodical literature and the future of language use in science. *AILA Review* **20**, 53–71.
- Kittredge, Richard, Lehrberger, John (dir.) (1982). *Sublanguage : Studies of Language in Restricted Semantic Domains*. Berlin & New York, Walter de Gruyter.
- Truchot, Claude (2005). L'anglais comme « lingua franca » : observations sur un mode de majoration, *Cahiers de sociolinguistique* **10**, 167–178.
- Truchot, Claude (2013). Enseigner en anglais dans les universités françaises : quels effets prévisibles *Éducation et Sociétés Plurilingues* **35**.

CONSÉQUENCES D'UN ENSEIGNEMENT GÉNÉRALISÉ EN ANGLAIS – PAYS NORDIQUES ET PAYS-BAS, SELON TRUCHOT (2013)

- Calqués sur les enseignements dispensés par les universités américaines, les cursus perdent toute spécificité et ignorent les travaux scientifiques européens.
- Aux Pays-Bas, les universités ont perdu non seulement l'usage du néerlandais, mais aussi l'ouverture internationale qui les caractérisait traditionnellement par la connaissance d'autres langues surtout l'allemand et le français, actuellement ignorées des étudiants.
- Si le niveau de connaissance de l'anglais parmi les enseignants est généralement considéré comme correct, l'usage qu'ils peuvent en faire n'est pas celui qu'en ferait un anglophone. Les cours sont récités, les échanges avec les étudiants sont limités et ont lieu souvent dans une langue approximative, la perte d'information dans la transmission des connaissances est considérable.

Le bilan probable – mais les autorités n'ont jamais osé le faire – est que la qualité de l'enseignement supérieur a baissé dans ces pays.

Tableau manque de nuance pour les besoins de l'argumentation.
Mais il y a vraisemblablement un fond de vérité.

BILAN EN ALLEMAGNE

→ CHANGEMENT DE POLITIQUE EN 2011

Cette prise de conscience s'est faite en Allemagne à la suite de dix ans d'anglicisation. Le bilan par les chefs d'établissements est sans concession.

- S'ils admettent que l'enseignement en anglais a pu renforcer l'attractivité de certains cursus, ils constatent qu'ils attirent des étudiants étrangers dont le niveau en anglais est insuffisant. De nombreux enseignants allemands n'ont pas «les compétences linguistiques requises pour garantir que l'enseignement dispensé en anglais soit de haut niveau ».
- La polarisation sur l'anglais se fait au dépend des autres langues et de l'ouverture internationale des universités.
- La mise à l'écart de l'allemand des enseignements internationaux contrecarre les efforts faits pour développer la diffusion et le prestige de cette langue dans le monde.
- Alors que les échanges internationaux devraient permettre aux étudiants, chercheurs et enseignants venant de l'étranger de connaître la culture et apprendre la langue du pays qui les accueille, ici l'allemand, cet aspect est marginalisé.
- Ce mode d'internationalisation crée de multiples problèmes de gestion auxquels les universités ne peuvent faire face.



Place de l'anglais dans la recherche en sciences du langage : observations et propositions

alex.boulton@univ-lorraine.fr

alain.polguere@univ-lorraine.fr

Séminaire Atilf
7 avril 2017

As researchers/authors, everyone is refused sometimes (and if not, why not?)

- sometimes we understand
- sometimes we don't...
in a foreign language/culture
especially if contradictory reviews
where the reviewers haven't understood a damn thing
and obviously hate me / my field / my methodology / ...
(it's Someone Else's Fault)

Not a reason to give up!

- Learn from experience
- Improve future chances
- Understand the procedures, pitfalls, what may annoy editors or reviewers (they're human)

“If you only do what you can do, you'll never be better than what you are.”

(Master Shifu
Kung Fu Panda 3
2016)



Research: papers, books, edited volumes, conferences, reviews, scientific committees, editorial boards, editor

Applied linguistics: language learning/teaching, ICT/CALL, corpus linguistics

Swales, J. M. & Feak, C. B. (2012). *Academic writing for graduate students: Essential tasks and skills* (3rd edn). Ann Arbor: University of Michigan Press.

Hyland, K. (2015). *Academic publishing: Issues and challenges in the construction of knowledge*. Oxford: Oxford University Press.

1. Hyland, K. (2016a). Academic publishing and the myth of linguistic injustice. *Journal of Second Language Writing*, 31, 58-69.
 2. Politzer-Ahles, S., Holliday, J.J., Girolamo, T., Sychalska, M., & Harper Berkson, K. (2016). Is linguistic injustice a myth? A response to Hyland. *JSLW*, 34, 3-8.
 3. Hyland, K. (2016b). Language myths and publishing mysteries: A response to Politzer-Ahles et al. *JSLW*, 34, 9-11.
-
1. Flowerdew, J. (2008). Scholarly writers who use English as an Additional Language: What can Goffman's 'Stigma' tell us? *Journal of English for Academic Purposes*, 7, 77-86.
 2. Pearson Casanave, C. (2008). The stigmatizing effect of Goffman's stigma label: A response to John Flowerdew. *JEAP*, 7, 264-267.
 3. Flowerdew, J. (2009). Goffman's stigma and EAL writers: The author responds to Casanave. *JEAP*, 8, 69-72.

English hegemony, Anglo-Saxon conspiracy
 linguistic imperialism, gatekeepers

“Such dichotomizing conceptualizations are unfounded hyperbole.
 Crass, unhelpful, and ultimately demoralizing...

While discrimination against EAL scholars may well exist and should
 be exposed where it does, rejection from top journals is not evidence
 of unfairness or stigmatizing, but often the exercise of quality
 control.” (Hyland, 2015, p. 59)

3 éléments proposés,
que le 2e retenu :

1. Journal publication procedures
2. Structure of research articles
3. Language in research articles

There is no single 'right way'

But readers have expectations based on past experience

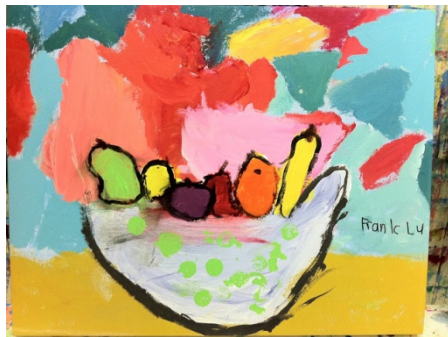
Prototypes: "birdy birds" (Aitchison, 2012) & articly articles

Deviations may suggest:

- experienced researchers (i.e. 'style' or 'voice')
- novice researchers (i.e. 'errors')

You may think it's OK, but 'expert' editors and reviewers?

- Picasso vs your 5-year-old



Models (most sciences)

- overall structure: IMRD(C)
- sections structure:
moves, steps

NB Descriptive, not prescriptive, but...

- can you afford to be different?
- is it worth fighting for?

Partly reader-based (expectations; cf. Hanks 2013)

Partly research-based (best practice)

Partly identity-based (community of practice)

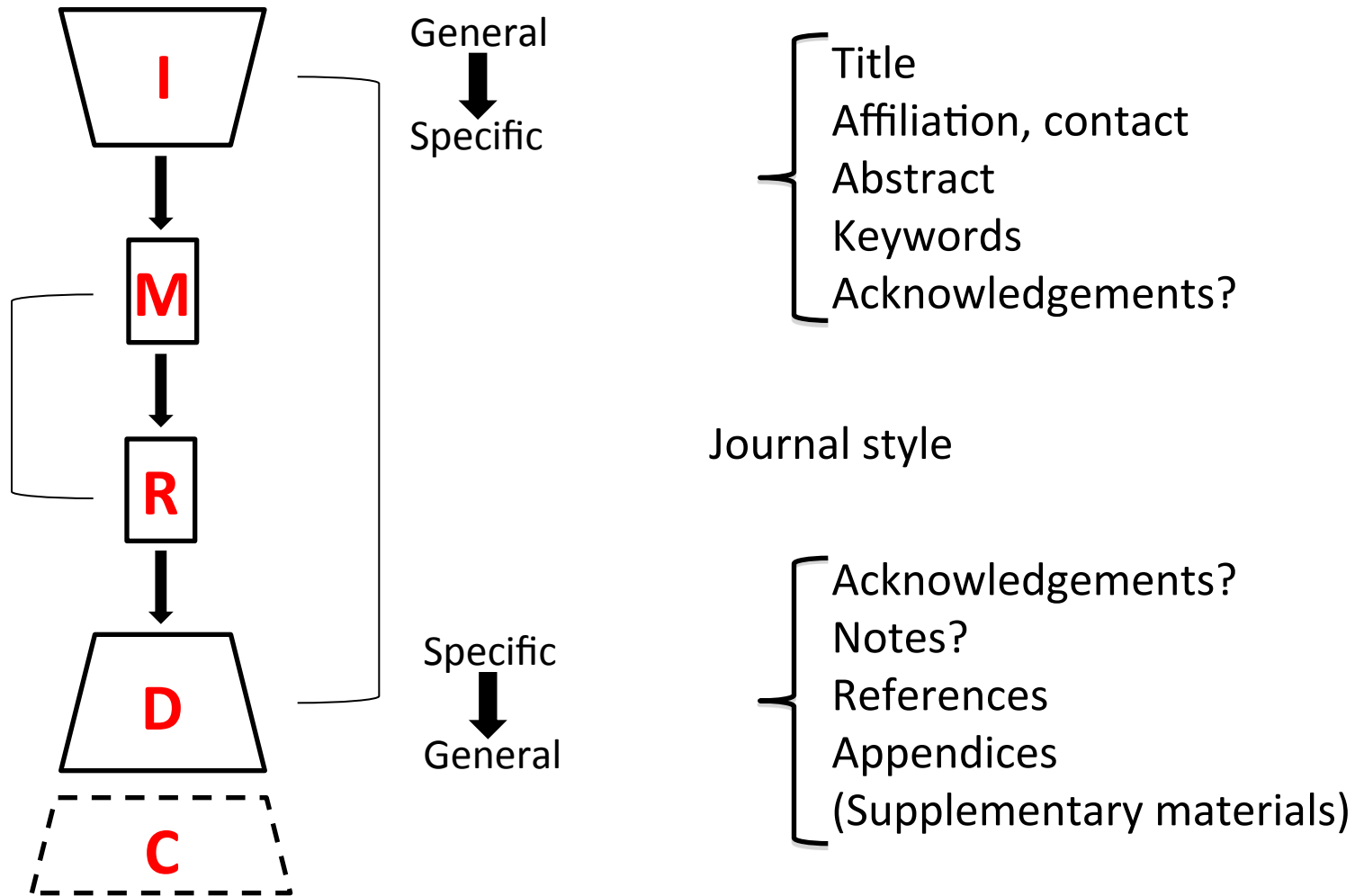
(cf. Swales & Feak, 2012)

“It is not the English that is usually the problem but that authors violate the reviewers’ expectations of what they would find in the text by not using appropriate rhetorical conventions. It is control of the *register* rather than the *language* which is at issue.” (Hyland, 2015, p. 61)

Translation is not enough...

Shape of a RA (as opposed to...)

Analyse 1000100101000100110001101010100011
 010011et010100110001110011010100101011
 1Traitement010100011000101011001101
 01001Informatique01010010110010C
 de0101la0100011101010001



(cf. Swales & Feak, 2012, p. 285)

Title: short, clear

- “We advise against ‘clever’, ‘joke’ or ‘trick’ titles. These can be very successful for undergraduates and for senior scholars, but... may simply be interpreted as mistakes.” (Swales & Feak, 2012, p. 383)

Abstract: clear for editors, reviewers, future readers

Keywords: for editors and future indexing/searches (likely items)

Authors: number, affiliations, contact author availability

Acknowledgements

Cover letter: originality, aims, scope, relevance, timeliness

Moves

Move 1: Establishing
a research territory

- a. by showing that the general research area is important, central, interesting, problematic, or relevant in some way (optional)
- b. by introducing and reviewing items of previous research in the area (obligatory)

Move 2: Establishing
a niche

by indicating a gap in the previous research or by extending previous knowledge in some way (obligatory)

Move 3: Occupying
the niche

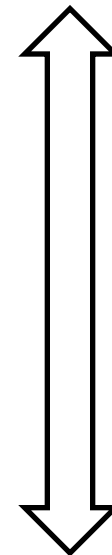
- a. by outlining purposes or stating the nature of the present research (obligatory)
- b. by listing research questions or hypotheses (PISF)
- c. by announcing principal findings (PISF)
- d. by stating the value of the present research (PISF)
- e. by indicating the structure of the RP (PISF)

(cf. Swales & Feak, 2012, p. 331)

Sample Move 2 (establishing a niche)

- A. Counter-claiming
(something is wrong)
- B. Indicating a gap
(something is missing)
- C. Raising a question or
making an inference
(something is unclear)
- D. Continuing a tradition
(adding something)

stronger



weaker

(cf. Swales & Feak, 2012, p. 348)

- Delete that first sentence?
- General to specific
- Clear RQs
- Overview of structure? (not just IMRAD)
- Separate literature review?
- Systematic (trawls and interpretation), cherry-picking
- Nuanced: sweeping generalisations invite disagreement
("No study has ever done this...")
- Understanding of the field: thematic, synthetic, not one at a time
- More than just the immediate study/country
i.e. for the readership

Moves

Overview	A short summary of the research method, at or near the beginning of the Methods section
Research aims, questions, or hypotheses	A description of the research goals, the questions to be answered, or the hypotheses
Subjects and/or materials	In business, language & linguistics, law, and public and social administration, a description of the people in the study; in the sciences, a description of the materials, equipment, and so on
Location	A description of where the research took place and possibly why
Procedure	A discussion of the process used to obtain the data that was collected
Limitations	A focus on the shortcomings of the method, possibly accompanied by an explanation
Data-analysis	A description of how the data was analysed

(cf. Swales & Feak, 2012, p. 291)

- often written first, key in desk-reject
- clear aims, realistic questions
- context, population sample, instruments, procedures, timing – replicable
- it may not be important to you, but to the reader or synthesist
- descriptive statistics (N, M, SD)

qualitative research	quantitative research
processes	outcomes
ecological, emic, longitudinal	experimental, etic, short-term
holistic, complex	variables, piece-meal, idealise
continuous data	discrete data
deep view, variation	broad view, extrapolation

“whether the distinction... is helpful. In our view it is not”
 (Richards *et al.*, 2012, p. 19)

- (virtually) any data can be analysed qualitatively or quantitatively
- ...or both (triangulation, mixed methods)
- International research in applied linguistics mainly quantitative
 (Lazaraton, 2000; Benson *et al.*, 2009; Richards, 2009)
- Your aims, journal culture (+ national, disciplinary, etc.)

Both Q&Q are easy to do badly

- questionnaires (Dörnyei & Taguchi, 2010), observations/descriptions,
 a couple of examples, throw in a statistics test to make it look scientific
- Quantitative: appropriate (N, parametric, NHST/ES)
 explained, justified, expectations (95% or 99%)
- Qualitative: requires tools and rigour
 representativity, subjectivity

- Just reporting the data ‘objectively’
- Tables, figures, graphs where genuinely useful numbers, titles, referred to in the text (not ‘below’)
- Examples: one-off exceptions, or illustrative, or representative?
- In the text, appendices, supplementary materials?
 - confirmation bias (*prove or test, evaluate, find out?*)
 - initial design
 - inappropriate instruments
 - novelty effect, observer’s paradox
 - Hawthorne effect, Polyanna principle
 - negative results (publication bias, file-drawer problem)
 - cherry-picking results (*p*-hacking)

Moves

Move 1: Background information	(research purposes, theory, methodology)	optional
Move 2: Summarising and reporting key results		obligatory
Move 3: Commenting on the key results	(making claims, explaining the results, comparing the new work with the previous studies, offering alternative explanations)	obligatory
Move 4: Stating the limitations of the study		optional
Move 5: Making recommendations for future implementation and/or future research		optional

(cf. Swales & Feak, 2012, p. 368)

- Separate from Results?
- Interpreting, cf. RQs, support/contradict others, extrapolate
- Limitations? – be positive, e.g. don't say 'pilot';
not that the study is flawed, but can't attempt to cover everything
- “More research needed” – be specific

- Answers to initial questions (hedging)
- Awareness of limitations, generalisations

Conclusion

- Summarise very briefly: aims, methods, results, implications
- Clear take-home messages
- Be positive but realistic

Gives an idea of 'aboutness' and author expertise

- self-citation
- number, sections, alphanumeric
- dates
- names, languages
- sources
- relevance
- this journal
- all & only

Don't underestimate format:

- stylesheet/coherence

notes, acknowledgements

appendices, supplementary materials

program there's a form that you can mail in. um **thank you** and have a wonderful evening. APPLAUSE {END OF TRANSCRIPT}

ned to analyze scientific research articles later. **thank you** for not making me dread that. you have the ab

thank you have a nice weekend UNINTELLIGIBLE CONVE

let's give the tape recorder a break too, and so **thank you** very much and i'll see you on Thursday. micas

PAUSE duration well thank you. **thank you**. {END OF TRANSCRIPT}

ng the slides please? okay. uh there we go um, **thank you**. now look at his, another image of augustus ho

and if you could just give them over to nikolas. **thank you**. UNINTELLIGIBLE SPEECH

think we can just actually, stop the slides, yeah **thanks** (we can get) a little more light here. um, and the s

nt through those doors to the right, afterwards, **thanks**, for coming everyone APPLAUSE {END OF TRANSCRIPT}

ore we wrap up...? okay, that concludes it then **thanks**. {END OF TRANSCRIPT}

ery nice. any questions? okay **thanks**. okay. all righty um what I

y intensive coffee plantations. SLIDE CHANGE **thanks**. so, given this context, then uh obviously one of th

's a bunch of extras here. oh **thanks**. PAUSE WHILE LOWERING SCREEN so, again thi

l thank you very much. i think we're done, and **thanks** for, allowing this to be videotaped, this project tha

out things that we haven't discussed at all. so, **any questions** (coming up?) everyone's is th

ver on aquifer evaluation tests but i i are there **any questions**? is everyone i, you can't learn all the all th

get going with the selection sort again are there **any questions** about anything...? okay. well what i'd like

exchange in the other array. kay well are there **any questions** about this? PAUSE duration:05 kay well le

na assign uh practice problems for homework. **any questions** before we wrap up...? okay, that concludes

you, make sure that if you have any concerns, **any questions** email me. and what would be better is if yo

yes i'll entertain **any questions** i'm dying to ask you a questi